

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 125 (1980)
Heft: 4

Vorwort: 40 printemps après 40
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



40 printemps après 40

Créé par une ordonnance du Conseil fédéral le 3 avril 1939, le Service complémentaire féminin devenait effectif en avril 1940. C'est dire que ce n'est pas sous la pression des événements de Norvège ni de l'occupation du Danemark qu'il prit corps, comme l'ont laissé entendre certains articles par l'astucieuse juxtaposition des dates.

Il n'en reste pas moins qu'il comptait près de vingt mille femmes à la fin de cette année-là, tout comme si les péripéties, l'incertitude du destin, les coups de théâtre militaires dont notre continent était à la fois auteur, témoin et victime avaient agi comme un ferment. Grâce à cet effectif, il sera possible de maintenir sur pied, par relèves successives, trois milliers de SCF tout au long de la «mob». Au printemps 1945, elles auront accompli plus de trois millions et demi de jours de service actif.

Toutes volontaires. Au début, elles n'eurent d'équipement que le brassard fédéral. Puis elles créèrent, à leurs frais, leur propre uniforme, alors gris-vert. En 1943, les SCF de Zurich organisèrent un atelier d'habillement... et nos sœurs d'arme purent acquérir leur tenue à un prix de confection au lieu de sur mesure.

Notre livraison de juin 1978 a présenté ce service et la plupart des données alors exposées est restée actuelle, entre autres l'intérêt croissant dont il jouit: l'an passé, ce sont quelque 420 jeunes filles et femmes qui se sont annoncées, plus de quatre fois plus qu'en 1970.

Voilà qui fait la pige à nos soi-disant objecteurs. De quoi se demander si leur devise n'est pas «Ladies first».

RMS